



## Du XVI<sup>ème</sup> au XVIII<sup>ème</sup> siècle

### Les premières insuffisances

De 15 000 âmes en 1524, Marseille en compte 88 000 en 1790. Avec la construction de l'Arsenal des galères en 1680, la ville s'étend vers le sud, les ressources en eau commencent à manquer. La pénurie se révèle même catastrophique en période de sécheresse. Les eaux usées n'étant toujours pas ou mal collectées, les épidémies dues à des eaux contaminées sont fréquentes.

L'Huveaune est en partie dérivée vers l'aqueduc pour alimenter la ville. En plus des 10 à 12 000 puits dénombrés à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, cet aqueduc reste l'ouvrage principal d'adduction d'une eau chargée en limons. Des bassins de décantations sont nécessaires avant la distribution dans les conduites.

Les problèmes liés à la gestion, au contrôle, à la répartition de la ressource et à l'entretien de l'existant entraînent une confusion telle, entre les différents bénéficiaires du droit de l'eau, qu'il faut une ordonnance royale pour recenser et organiser les différentes dotations.

En parallèle à ce marché de l'eau, de nouveaux métiers apparaissent : gardes puits, fontainiers, médiateurs, artisans maçons...